

## Kader Attia, du côté de Marcel

Mis à jour le 27/10/2016 à 12:48



L'installation *Réfléchir la mémoire*, de Kader Attia, au Centre Pompidou qui lui a valu le Prix Marcel-Duchamp 2016. L'artiste français de Berlin propose une installation mêlant sculptures, objets et film, «pensée comme un espace d'analyse, un parcours rémanent où se perdre et revenir». Le film, «pivot narratif et physique de l'oeuvre», consiste en «un essai poétique constitué d'interviews de chirurgiens, de neurologues, de psychanalystes autour du phénomène du membre fantôme consécutif à des amputations». L'oeuvre, voulue hybride par l'artiste et défendue par son commissaire Alicia Knock, prend «la forme de la traversée d'un labyrinthe miroir». Sont convoqués «les fantômes de l'histoire moderne et contemporaine (esclavage, colonisation, communisme, génocide)» et «la question de leur réparation». *Crédits photo : Centre georges Pompidou, Georges meguerditchian*

**Le lauréat du Prix Marcel-Duchamp 2016 est un artiste depuis longtemps aimé en France. Installé à Berlin, il nous revient avec son poids de théorie et son envie de défier les grands penseurs de l'art.**

Il y avait un bouchon prémonitoire, le 11 octobre au soir, pour découvrir au Centre Pompidou *Réfléchir la mémoire*, dernier chapitre vidéo de Kader Attia. Il n'était pourtant que l'un des quatre finalistes du prix Marcel-Duchamp 2016.

À l'instar de la Tate, qui présente ainsi les finalistes du Turner Prize, Beaubourg met en scène les fleurons de la scène française. C'est une définition au sens large, comme l'aime l'histoire de l'art. Puisque le cru 2016 réunit le Français de Berlin Kader Attia (<http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/kader-attia-41015.php>), l'Allemande de Paris Ulla von Brandenburg (<http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/ulla-von-brandenburg-38728.php>), la photographe franco-marocaine Yto Barrada et le Camerounais du XXe arrondissement Barthélémy Toguo (<http://plus.lefigaro.fr/tag/barthelemy-toguo>). Ils pensent souvent tout haut, plus qu'ils n'inventent de formes plastiques nouvelles.

Le 18 octobre, le jury du prix Marcel-Duchamp 2016 a ainsi choisi Kader Attia pour son œuvre qui mêle documentaire et sculptures énigmatiques. «À travers un labyrinthe associant les formes les plus diverses de la représentation, tentant de suturer les fragments d'un monde atrophié, Kader Attia propose un portrait de l'artiste en rebouteur», estime Bernard Blistène, président du jury et directeur du Mnam (<http://www.lefigaro.fr/culture/2013/11/15/03004-20131115ARTFIG00356-bernard-blistene-un-outsider-a-la-tete-du-musee-national-d-art-moderne.php>).

## **Les «gueules cassées» de la Grande guerre**

D'un tempérament généreux, Kader Attia a une cote d'amour au beau fixe en France et dans le monde des grandes institutions depuis la dernière Documenta de Kassel et son installation sur les «gueules cassées» de la Grande guerre dont il avait fait faire des sculptures en Afrique.

Il en a profité pour ouvrir la Colonie, au 128, rue La Fayette, «espace culturel et engagé, dédié aux arts visuels, à la musique, à la performance, à l'expression au sens large, en passant par la pensée critique, dans une société et à une époque où les voies d'expressions libres sont chaque jour recadrées par le conformisme institutionnel, c'est lutter contre la montée du fascisme et de l'obscurantisme». Une prise de position militante, très dans l'air du temps. Le fan-club grossit!

*Prix Marcel-Duchamp 2016 au Centre Pompidou. (<http://evene.lefigaro.fr/culture/agenda/prix-marcel-duchamp-2016-les-nommes-4731221.php>) Place G.-Pompidou (Ive). Tél.: 01 44 78 12 33. Horaires: Tlj sauf mar., de 11h à 21h. Jusqu'au 30 janv.*

## **A propos de Kader Attia**

---